



CONFÉRENCE DE PRESSE, 24 NOVEMBRE 2010



BPCE L'Observatoire

ÉTUDES DES COMPORTEMENTS FINANCIERS

LE NOUVEL ÂGE DES RETRAITES Aspirations et stratégies d'épargne

Sommaire

1. Retraite et vie active : les regards des Français

2. L'épargne-retraite : pratique récurrente, marché émergent

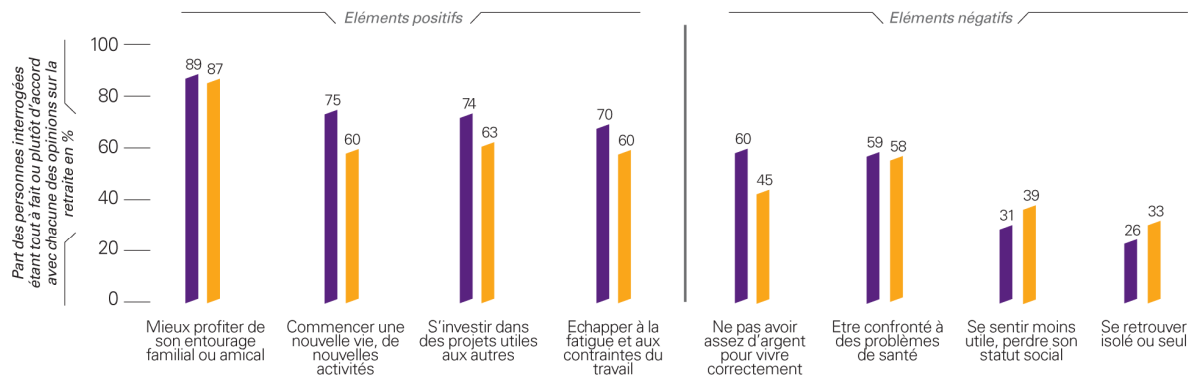
3. Conclusion : retraite et société de longue vie

- Pour plus d'informations, retrouvez les pages correspondantes dans [BPCELObservatoire](#)



1. La retraite, un âge d'or surinvesti

- **Une reprise de la maîtrise de sa vie** : une liberté de choisir son parcours en étant libéré du stress
 - > 61 % des actifs et 80 % des retraités de < 75 ans ont une vision positive de la retraite
 - > Un temps pour soi, pour ses proches et le commencement d'une nouvelle vie ou de nouvelles activités (75 % actifs)...



La retraite demeure « surinvestie » par les actifs, malgré les craintes sur les revenus et la santé

Source : étude BPCE, enquête réalisée par l'institut CSA, juillet 2010.

● Opinion des 18 ans et plus non retraités, hors étudiants ● Opinion des retraités de moins de 75 ans

- **Travail et activité à la retraite ne sont pas antinomiques**
 - > 13 % des retraités de 60 à 64 ans exercent une activité professionnelle à temps plein ou à temps partiel et 13 % supplémentaires envisagent de le faire

1. La retraite : une durée comptable uniforme, des strates d'âges psychologiques multiples

- La retraite : des phases d'âge successives, des représentations différentes
 - > **La retraite "heureuse"**, sans problème de santé majeur, active
 - > **L'entrée dans la vieillesse**, avec l'apparition de limitations physiologiques qui, dans l'imaginaire collectif, s'opère vers 70-75 ans
 - > **La perte d'autonomie**
- Avec le recul de l'âge de la retraite, un sentiment de réduction de la phase de retraite "heureuse"
 - > 51 % des actifs récusent le fait qu'avec l'allongement de la durée de la vie, le recul de l'âge de la retraite permettra de vivre en bonne santé à la retraite au moins autant d'années qu'avant (60 % parmi les ouvriers)
 - > **Un lien entre allongement de la vie en bonne santé et recul de l'âge de la retraite qui n'est pas encore majoritaire dans l'opinion des actifs**

1. Les retraites : une problématique s'inscrivant dans un environnement anxieux

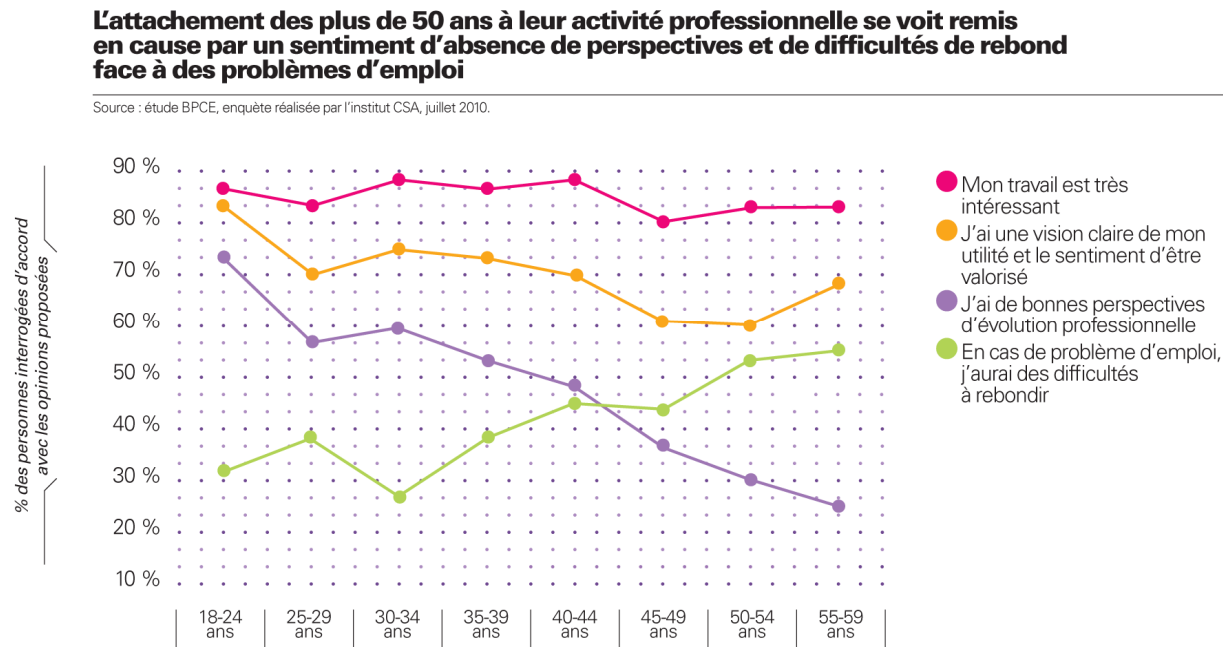
- 72 % des actifs anticipent des conditions de retraite dégradées par rapport à celles de la génération de leurs parents
→ **Un sentiment déjà existant de déclassement social et économique**
- **Un modèle social en mutation, mais encore flou pour les années à venir**
 - > La question des retraites interroge sur le devenir du progrès social, l'évolution de la solidarité intergénérationnelle et les nouvelles bases de valeurs collectives...
 - > ... sans que n'apparaissent clairement les contours de nouveaux modèles à venir
 - > La confiance dans les institutions en question...
 - > **... et une prise de conscience générale de devoir de plus en plus se prendre en charge seul**, faute de solutions complémentaires ou alternatives identifiées
- **La nécessité d'une réforme des retraites globalement reconnue, mais un problème de rassurance et de visibilité pour le futur**
 - > Seules 21 % des personnes interrogées jugent les modalités de la réforme "*rassurantes pour les retraites futures*"
 - > **Un sentiment partagé que cette réforme sera suivie d'autres ajustements ou changements dans le futur**



1. Retraite et allongement de la vie professionnelle

Les paradoxes de l'âge et du travail

- **Avec l'allongement de la vie active, un changement de sens de la dénomination des "seniors" : à 50 ans, de 12 à 20 ans de vie professionnelle restante potentielle et pourtant...**



- **Un attachement au travail, mais des conditions d'exercice de celui-ci nourrissant stress ou pénibilité**

1. Trois générations, trois visions...

(REPÈRES)

La retraite : images projetées, parcours vécus



Les « lucides » *les jeunes adultes*

- ont débuté dans la précarité et évoluent dans une culture de la « débrouille »
- sont sans illusion à propos du modèle de protection sociale
- anticipent des conditions de retraite dégradées et savent qu'il doivent préparer leur avenir dès maintenant

51%

des 18-29 ans ont une image globale positive de la retraite, contre 43 % étant d'un avis opposé

70%

des retraités de moins de 75 ans considèrent qu'ils bénéficient de meilleures conditions de retraite que leurs parents au même âge



Les « positifs »

les baby-boomers à la retraite

- ont en tête un modèle très positif de la retraite...
- ... mais qui se révèle en dessous de leurs attentes en termes de niveau de vie
- 13% des retraités de 60-64 ans complètent leur retraite par une activité rémunératrice et 13% l'envisagent

Les « trahis »

les 35-55 ans

- s'estiment victimes de l'évolution sociale
- sont en mal de repères
- la retraite vient en 2^e position des préoccupations financières des plus de 35 ans et en 1^{re} position pour les 50-59 ans



60%

des 35-49 ans et 71% des 50-59 ans ont une image globalement positive de la retraite

36-38

1. Trois générations, trois visions

Une solidarité générationnelle mise à l'épreuve et un "non-conflit" des générations

- Trois générations actives ou de "jeunes retraités" qui partagent les mêmes aspirations et les mêmes préoccupations
 - > "On se gêne" ; "il n'y a pas de place pour tous..."
 - > Une tension entre la nécessité de s'inscrire dans l'entraide pour bénéficier d'un filet de sécurité...
 - > ...Et la tentation de repli sur ses propres intérêts individuels
 - > Des préoccupations financières de plus en plus homogènes entre les classes d'âge : le souhait de transmission, nécessité de se sécuriser *via* la constitution d'un patrimoine (notamment immobilier)
 - > Avec un risque de frustration pour ceux qui n'auront pu y répondre et qui en auront été exclus, notamment du côté des jeunes générations
- Un risque de conflit entre générations atténué (pour l'instant) par la vigueur des solidarités familiales...

1. La retraite au féminin et au masculin

Les femmes plus inquiètes que les hommes

Femmes versus hommes

Des femmes plus inquiètes que les hommes face à la retraite... à juste titre !

Emploi à plein temps

30 % des emplois féminins sont des temps partiels, contre 6 % pour les emplois masculins

Mobilité dans l'entreprise

sur les 30-34 ans : 42 % ont connu une mobilité professionnelle interne ou externe contre 55 % pour les hommes

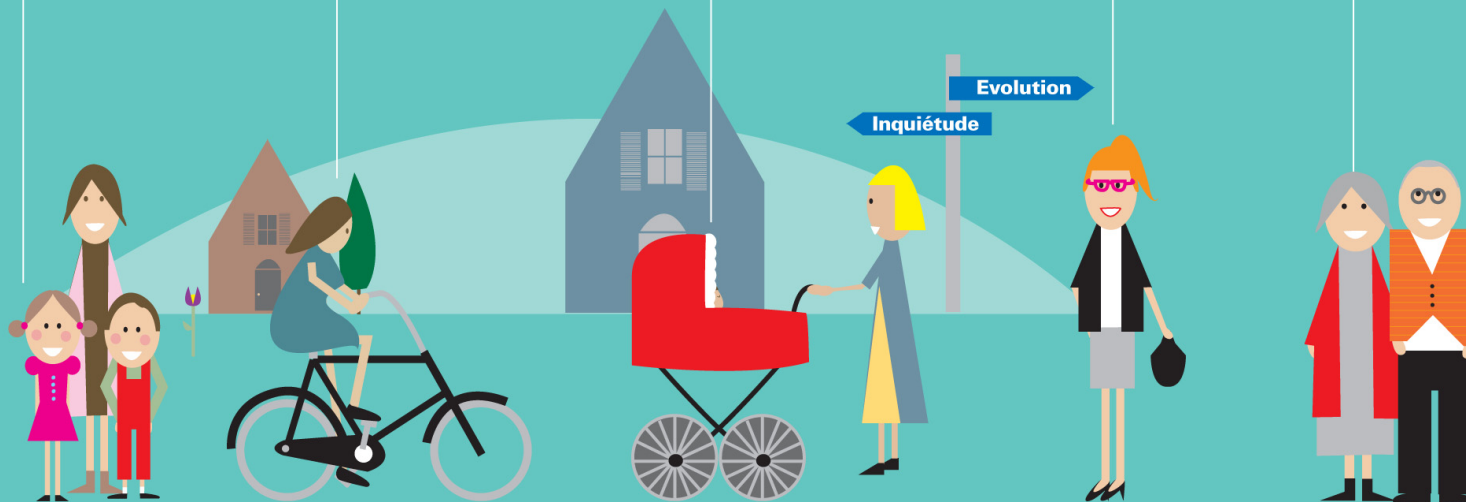
Linéarité du parcours professionnel

36 % des femmes de 35 à 49 ans déclarent s'être arrêtées de travailler pendant plus de deux ans pour élever leurs enfants contre 2 % des hommes

Salaires et taux d'activité

plus faibles que ceux des hommes mais en hausse néanmoins

Pensions inférieures de 40 % à celles des hommes



37-42

1. La retraite au féminin et au masculin

Les femmes plus inquiètes que les hommes

- Une moindre protection par les pensions
 - > 77 % des femmes non retraitées pensent que *"leurs cotisations obligatoires n'offriront pas de revenus suffisants pour vivre correctement à la retraite"*, contre 69 % des hommes
- Une préparation plus faible et plus tardive
 - > 36 % des femmes de 35-49 ans déclarent préparer financièrement leur retraite, contre 42 % des hommes
 - > Parmi les 50-59 ans, les femmes sont en revanche 62% à la préparer, contre 54 % des hommes
- Dans presque toutes les tranches d'âge, un âge de départ à la retraite à taux plein prévu par les femmes plus tardif que celui des hommes
- Un taux de remplacement anticipé inférieur à celui des hommes
 - > 43 % des femmes (hors non réponses) anticipent un taux de remplacement < 60 %, contre 36 % des hommes
 - > 18 % prévoient un taux de remplacement > 75 %, contre 25 % des hommes



Sommaire

1. Retraite et vie active : les regards des Français

2. L'épargne-retraite :
pratique récurrente, marché émergent

3. Conclusion : retraite et société de longue vie

- Pour plus d'informations, retrouvez les pages correspondantes dans [BPCEL'Observatoire](#)



2. Retraités / salariés

La fin de la parité en termes de niveau de vie

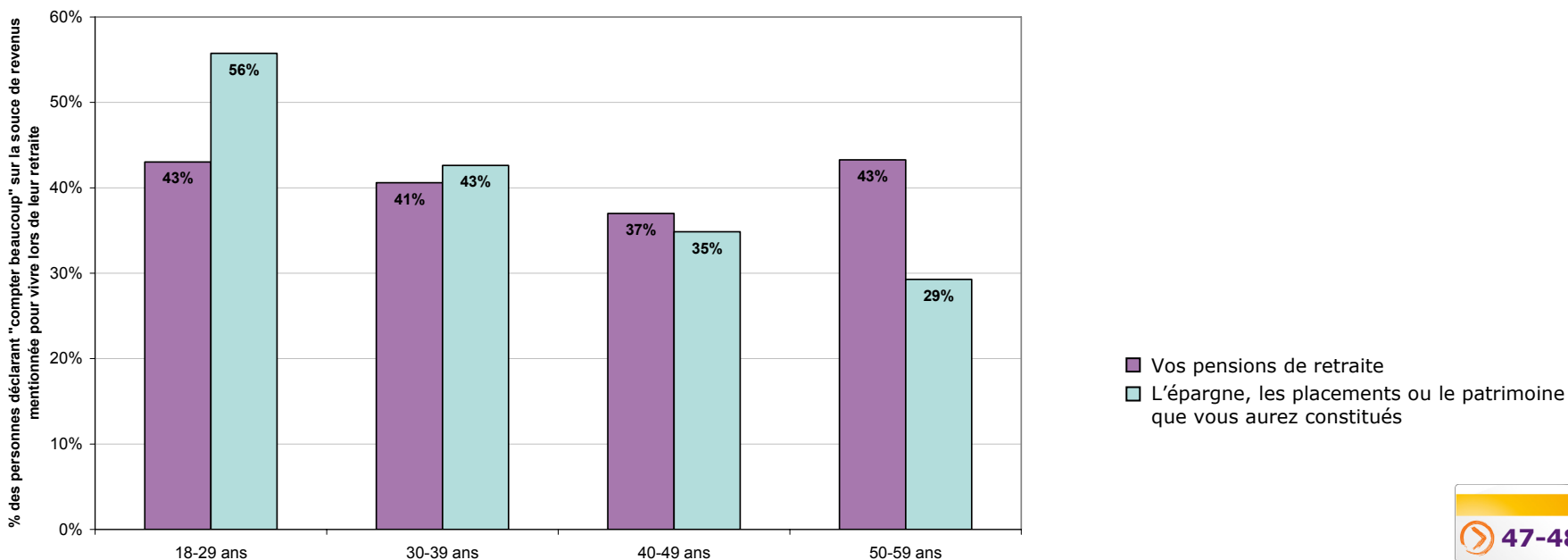
- **La longue marche vers la parité**
 - > Le rapport du niveau de vie des retraités à celui des actifs était de 0,62 en 1970
 - > Ce rapport atteint la parité aujourd'hui : 0,91 en 1996 et 0,98 en 2006
- **Le trompe-l'œil de "l'effet de noria"**
- **Les effets à long terme de l'indexation sur les prix**
 - > Hors " effet de noria ", les pensions suivent exactement les prix depuis 2004
 - > Mais cette logique est de facto à l'œuvre depuis 1993
 - > Vingt ans après : de 85 % de taux de remplacement à la liquidation, à un rapport retraite sur salaire de 67 % pour un salarié non-cadre ?
- **La baisse programmée des taux de remplacement**
 - > Une baisse de l'ordre de 10 points entre les générations 1934 et 1960 (privé, non cadre)
 - > Une baisse "macro-économique" de 25 points d'ici à 2060
- **Chez les actifs, un recul anticipé du niveau de vie à la retraite**
 - > Pour 73 % des actifs, les pensions ne suffiront pas à assurer des revenus suffisants pour "*vivre correctement à la retraite*"
 - > Plus les actifs sont jeunes, moins ils anticipent un taux de remplacement favorable (46 % des 30-39 ans anticipent moins de 60 % contre 33 % des 50-59 ans)



2. Une motivation centrale à épargner

- **Les Français davantage préoccupés par la retraite que les autres Européens**
 - Parmi douze thématiques majeures, la retraite est citée en 2^e position des réponses à la question "quels sont les deux problèmes les plus importants auxquels vous faites face actuellement ?"
- **En 2010, 59 % des Français (y compris retraités) sont inquiets quant au niveau futur de leur retraite, ils étaient 45 % en 2000**
- "Préparer sa retraite et avoir suffisamment d'argent au cours de sa retraite", **2^e préoccupation financière des actifs** (parmi onze)
- **L'épargne personnelle, une place décisive pour le niveau de vie à la retraite**

Les moins de 40 ans, et a fortiori les plus jeunes, comptent davantage sur la constitution de leur propre épargne ou patrimoine que sur leurs cotisations pour pouvoir assurer leur retraite future



2. Au-delà du débat répartition / capitalisation

- **La double préférence des Français**

- > 73 % souhaitent préserver le système par répartition, quitte à le compléter par un dispositif d'épargne-retraite
- > 54 % souhaitent faire évoluer le système par répartition soit en lui substituant partiellement une épargne-retraite volontaire soit en le complétant par un dispositif collectif

Si les trois quarts des Français restent attachés au système de retraite par répartition, plus de la moitié d'entre eux sont ouverts à la mise en place de solutions complémentaires ou alternatives, notamment parmi les plus jeunes

En % des personnes interrogées	Ensemble 18-75 ans hors étudiants	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-59 ans	60-75 ans
Préserver au maximum le système actuel de retraite par répartition où les actifs cotisent pour les retraités	73 %	29 %	38 %	40 %	45 %	48 %
Compléter ce système par répartition par des plans d'épargne-retraite collectifs et obligatoires où chacun perçoit à l'arrivée en fonction de ce qu'il a versé		38 %	38 %	30 %	26 %	32 %
Réduire le système par répartition et laisser chacun libre d'épargner pour lui-même selon ce qu'il souhaite pour sa retraite		22 %	21 %	25 %	24 %	13 %
Ne sait pas	5 %	5 %	3 %	5 %	5 %	7 %
► Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : étude BPCE, enquête réalisée par l'institut CSA, juillet 2010.



2. L'épargne-retraite

Une offre vaste, un marché encore émergent

- **Une gamme diversifiée**
 - > Les contrats collectifs souscrits par l'entreprise : article 83 (sur-complémentaire destinée à tous les salariés), article 39 et article 82 (destinés à certaines catégories)
 - > Les contrats à adhésion volontaire, souscrits : à titre privé comme le Perp ; sous condition statutaire de type Prefon, Carel, CRH...; dans un cadre professionnel pour les indépendants de type Madelin ; dans un cadre collectif (Perco)
- **Près de 30 % des actifs concernés par ce marché, soit 7,6 millions de cotisants**
- **Une diffusion qui s'accélère : 6,1 millions de contrats en 2005, 8,6 millions en 2008**
- **Une forte concentration des encours sur le collectif : 76,5 Md€ sur 125,8 Md€**
- **Une épargne-retraite individuelle marginale au regard de l'assurance-vie**
 - > 5 % de l'assurance-vie : 49,3 Md€ d'encours et 5,3 Md€ de cotisations en 2008
 - > De faibles montants moyens: environ 1 000 € par an (700 € pour les Perp, Prefon, PERE... mais 2 000 € pour les Madelin et Perco)
- **Pourtant un développement potentiel important**
 - > 50 % des actifs sont portés à épargner davantage sur des produits d'épargne-retraite d'ici à 5 ans
 - > Parmi les produits envisagés pour préparer sa retraite, ce sont les supports dont la détention actuelle est la plus faible

2. Le marché est ailleurs

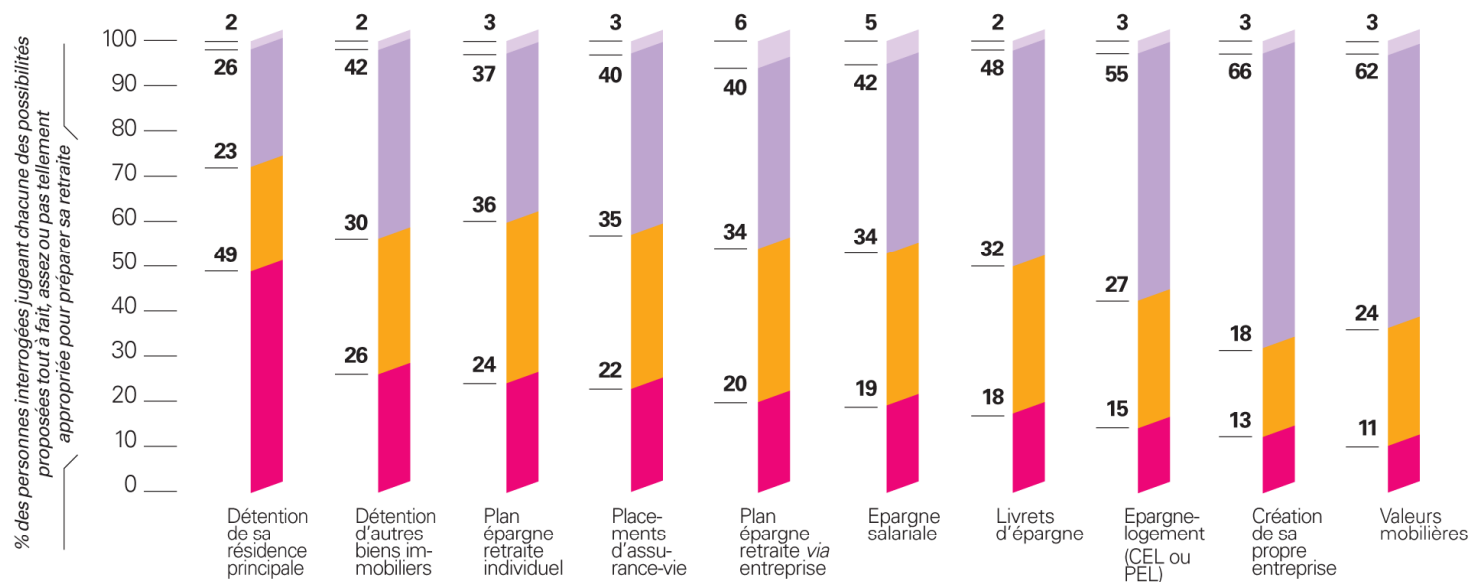
- **En manque d'une référence de marché**
 - > Une dimension décisive de rassurance : les principaux freins sont les craintes de pertes liées aux marchés financiers et à une mauvaise gestion
 - > Un dispositif pour les salariés diversifié mais mal connu, non stabilisé et sans référence de marché
- **Des choix d'actifs ambigus**
 - > Avant de se traduire par des choix d'actifs spécifiques, la préparation de la retraite se traduit (à 58 %) par l'intention "*d'accroître son effort global d'épargne*"
 - > L'épargne-retraite individuelle spontanément privilégiée mais les contrats collectifs sont valorisés à l'usage (abondamment, "sanctuarisation de l'épargne"...)
et préférés s'ils se révèlent incitatifs
- **Une problématique de sécurisation du long terme plutôt que de retraite**
 - > Au-delà du risque de perte de pouvoir d'achat lors de la retraite, des besoins de long terme qui mêlent aspiration à bien vivre, besoin de sécurisation et aide aux proches
- **L'épargne-retraite parent pauvre de l'épargne pour la retraite ?**
 - > L'immobilier d'abord : la retraite, 1^{re} motivation d'accession en 2008, 4^e en 2001
 - > L'assurance-vie ensuite...



2. Le marché est ailleurs

● Le primat de l'immobilier

> % des personnes interrogées jugeant chacune des possibilités proposées "tout à fait, assez ou pas tellement appropriée pour préparer sa retraite"



Si l'immobilier demeure la base de la préparation financière de la retraite, celle-ci s'envisage aussi, à des degrés divers, via une multiplicité de solutions d'épargne

Source : étude BPCE, enquête réalisée par CSA, juillet 2010.



2. La flexi-sécurité

Avenir de l'épargne-retraite ?

- **La doctrine du "tunnel" en question**

- > Faute d'être assuré de faire "le" bon choix et contraints par un choix irréversible, les souscripteurs diffèrent leur engagement au mieux après l'achat immobilier, souvent au-delà
- > La rente est privilégiée par 50 % des actifs, 16 % optent pour un capital mais un tiers préfère un mix rente-capital

- **Une forte sensibilité à la flexibilité des supports**

- > Pour 50 % des actifs, le choix entre rente et capital ou la possibilité de panacher les deux options constitue une incitation à souscrire un produit d'épargne-retraite
- > A contrario, l'impossibilité de transmettre son épargne (en cas de sortie en rente) et l'absence de choix entre capital et rente sont des freins importants à la souscription (60 % de citations)

- **Une adaptation à des attentes de long terme**

- > La multiplicité des besoins (préservation du pouvoir d'achat, protection des proches, financement de la dépendance, aide ou transmission aux enfants...)
- > La difficulté à en prévoir le délai d'occurrence et l'intensité
- > Le caractère partiellement conditionnel de certains choix (transmission versus dépendance...)

- ➔ **des attentes de marges de manœuvre dans l'arbitrage entre capital et rente, comme dans les périodes choisies pour mobiliser les fonds**

- > Un double curseur peut accroître l'attrait de l'épargne-retraite
 - temporel, pour la ou les dates de déclenchement de la rente
 - proportionnel, pour le ou les arbitrages successifs entre rente et capital



Sommaire

1. Retraite et vie active : les regards des Français

2. L'épargne-retraite :
pratique récurrente, marché émergent

3. Conclusion : retraite et société de longue vie

- Pour plus d'informations, retrouvez les pages correspondantes dans **BPCEL'Observatoire**



3. En conclusion...

Retraite et société de longue vie

- **Les termes de l'équation font peu débat**
 - > Un décalage croissant entre ressources et emplois
 - > Des marges de manœuvre inexistantes en matière de dette publique
 - > Des déficits cumulés déjà importants et non extrapolables
- **Une complexité inhérente à la question**
 - > Une dimension symbolique forte : au plan collectif (les acquis sociaux), au plan individuel (l'âge d'or)
 - > Des enjeux qui dépassent la seule question des retraites :
 - A long terme, la natalité ; à court terme, l'immigration
 - A moyen terme, le développement d'un modèle de croissance compétitif qui assure une croissance tendancielle plus vive avec un effet doublement vertueux du taux d'emploi des seniors
 - > Une confrontation entre le court terme et le long terme : la crise rend à la fois plus urgents, moins consensuels et plus douloureux les choix économiques
- **L'avènement inédit d'une "société de longue vie"**
 - > Le passage de l'espérance de vie à plus de 80 ans au cours des années 2000 et l'élévation de la part des plus de 65 ans changeant profondément nos sociétés
 - > Un basculement démographique qui suppose de se projeter dans ce nouvel environnement

3. En conclusion...

Retraite et société de longue vie

- **Vers une réorganisation des temps de vie**

- > Un renouvellement de la relation au travail :
 - une organisation moins segmentée des temps de la vie
 - adapter les emplois aux seniors d'une façon qui n'apparaisse ni dissuasive pour les plus jeunes, ni artificielle pour leurs aînés
- > Un agencement du temps potentiellement long de l'activité en une succession, voire en une coexistence, de périodes de formation, d'activité ou de repos

- **Viabilité et équité, conditions de la pérennité du contrat social entre générations**

- > Une créance purement morale sur les jeunes générations : aucun lien objectif entre le versement des pensions aux générations âgées et l'investissement qu'elles ont consenti pour la formation des plus jeunes
- > Aujourd'hui, le contrat social entre les générations demeure protégé par la vitalité des solidarités familiales et une même aspiration à une retraite perçue comme un âge d'or, mais demain ?
- > Les jeunes actifs ont besoin d'être convaincus de la pérennité du système (il s'appliquera à eux), de son équité (leurs droits seront préservés) et de sa transparence (ils pourront s'en assurer)

3. En conclusion...

Retraite et société de longue vie

- **L'arbitrage contributivité - solidarité**
 - > Quel équilibre entre la logique d'équité (prestations correspondant aux cotisations) et la logique de solidarité (protection ou mutualisation en faveur des plus démunis) ?
 - > Notre société doit se poser la question du niveau de protection sociale jugé conforme à la fois à ses valeurs et à son modèle de croissance
 - > la capacité à conjuguer croissance économique et vieillissement est déterminante à la fois pour l'avenir des sociétés développées et pour la qualité de leur dispositif de solidarité (cf. le Japon)
- **Épargne-retraite, une demande forte, des besoins de flexibilité pour l'adapter aux parcours de longue vie**

Annexe méthodologique

- **Une exploitation large des différents sources sur la question des retraites en France et en Europe**
 - > Les rapports du COR, les statistiques dédiées de l'OCDE, les rapports et les bases de la Commission européenne, les enquêtes et statistiques d'Eurostat
 - > Les publications, enquêtes et statistiques de l'INSEE, de la DREES, de la DARES, du CAS, du CAE, de l'INED
 - > Et une partie des nombreux travaux relatifs à la retraite et à son contexte
- **Deux études comportementales dédiées**
 - > Une étude qualitative réalisée par l'institut Sorgem pour BPCE en juin-juillet 2010, via 4 forums internet de 15 participants chacun, définis selon l'âge et la variété des profils ainsi que des parcours de vie, et un complément de 12 entretiens individuels approfondis
 - > Une enquête quantitative réalisée par l'institut CSA pour BPCE en juillet 2010 auprès de 1 634 personnes âgées de 18 à 75 ans, **hors étudiants**. Certaines catégories plus "rares" (indépendants, cadres supérieurs) ont été volontairement surreprésentées, afin de disposer d'effectifs d'analyse suffisants. L'échantillon global a ensuite fait l'objet d'un redressement de façon à être totalement représentatif de l'ensemble de la population interrogée

